Extrait du livre ARDHAN n° 10 *L'Aviation maritime française dans la Grande Guerre*

Le 28 avril 1917, la patrouille des F.B.A. D-2 (SM Guégan et EV1 Noël) et D-12 (QM Cartigny et Mot Philibert), flanquée des traditionnels Sopwith D-23 (SM Le Hyaric) et D-25 (QM Deturmeny), larguent quatre bombes D sur un sous-marin à quinze milles dans le nord de la bouée D3.

Le 1er mai, les F.B.A. D-12 (QM Cartigny et EV1 Noël) et D-6 (QM Chauvignat et Mot Lenormand) attaquent encore un sous-marin à quinze milles dans le nord-ouest d'Ostende, sans résultat. Leur escorte est fournie par les Sopwith D-21 (SM Vigneau) et D-23 (SM Le Hyaric) qui mitraillent deux hydravions allemands, lesquels n'acceptent pas le combat.

Le 2 mai, à 18 milles dans le nord-ouest de Dunkerque, ce sont deux sous-marins qui sont attaqués par les F.B.A. D-11 (QM Cartigny et EV1 Noël) et D-12 (QM Chauvignat et Mot Morvan) et les Sopwith D-23 (SM Le Hyaric) et D-25 (QM Deturmeny).

Le 4 mai, nouvelle attaque sur un sous-marin par les F.B.A. D-2 (SM Guégan et EV1 Battet) et D-11 (QM Cartigny et Mot Morvan) et les Sopwith D-21 (SM Vigneau) et D-25 (QM Deturmeny), mais les bombes n'explosent pas.

Le 26 mai au petit matin, dans le nord-nord-est de la bouée A, trois hydravions de chasse allemands Rumpler attaquent tour à tour les quatre F.B.A. d'une même patrouille, non escortée par des Sopwith, qui venait de découvrir le mince sillage d'un périscope.
Ainsi disparaissent le D-8 (EV1 Battet et Mot Farenc), le D-11 (QM Cartigny et EV1 Gourguen), le D-7 (SM Amiot et EV1 Teste) et le D-10 (EV1 Ardoin et QM Milliancourt). Au bilan deux F.B.A. au tableau de chasse du Ltn Strang, un pour le Flgmstr Müller et un pour le Flgmstr Burgstaller. Il faut préciser ici que nos hydravions n'ont pas été abattus en vol. Les consignes étaient nettes : "*Si vous êtes attaqués en vol, toutes les chances sont contre vous. Donc, amerrissez tout de suite, et battez-vous sur l'eau*". Et c'est exactement ce qui s'est passé. Nos équipages amerrissent et engagent, avec leurs mitrailleuses Lewis qui tirent dans l'axe vers l'avant, le combat contre des hydravions volant autour d'eux. Farenc est tué, Teste, Battet, Ardoin et Amiot blessés à divers degrés, Milliancourt indemne, Gourguen gravement atteint et Cartigny encore plus.
Ils sont tous récupérés par les Allemands et faits prisonniers. Un des quatre hydravions ennemis a été touché par Battet, qui a pris la mitrailleuse des mains de Farenc, mais a pu rentrer. Teste et Amiot s'évaderont en 1918.
C'est la consternation à Dunkerque. Le contre-amiral Exelmans, commandant la division navale des flottilles du Nord, décide de suspendre provisoirement les patrouilles anti-sous-marines de nos hydravions. Elles ne reprennent qu'en juillet avec une double escorte de quatre hydravions de chasse pour chaque patrouille de deux hydravions de reconnaissance.